

## BOBO-DIOULASSO: DES SOURDS-MUETS HORS-PAIRS

🕒 7 février 2017 👁 1,018 Vues

«*La surdité n'est pas une fatalité*». Cette maxime est une réalité avec la troupe de danse des jeunes sourds muets de l'Institut des jeunes sourds-muets de Bobo-Dioulasso. Composée uniquement de sourds-muets, cette troupe qui émerveille plus d'un à chacune de ses sorties, est encadrée par Yaya

**Sanou.**



*Avec des signes, Yaya Sanou parvient à faire danser ces enfants qui sont tous sourds muets (Photo: Sophie Garcia)*

A voir ces enfants sur scène, rien ne dit qu'ils sont sourds-muets. Et pourtant ils le sont. Mais leur handicap n'est pas un frein à la pratique de la danse. Des

sourds-muets qui dansent! Ils sont nombreux ces personnes qui s'étonneront quand ils entendront cela pour la première fois. Si la

danse est un langage, pourquoi s'étonner d'une troupe de danse de sourds-muets? Depuis un certain temps en tout cas, cette troupe fait parler d'elle à Bobo-Dioulasso et même hors des frontières du Burkina. Ces jeunes danseurs qui émerveillent plus d'un à chacune de leurs sorties, sont encadrés par Yaya Sanou, artiste chanteur, danseur et chorégraphe par ailleurs encadreur à l'Institut des jeunes sourds muets de Bobo-Dioulasso depuis 2006.

### Faire danser des sourds-muets, une autre force de la communication!

Mais comment parvient-il à faire danser ces jeunes! Se demanderont certainement les curieux. «*Je suis encadreur à l'Institut depuis 2006. Comme ils sont un peu habitués à moi, j'ai d  créer des signes qui correspondent à des pas de danses. A chaque fois qu'ils sont sur scène, je me dois d'être à côté pour répéter ces signes qui en fait, sont des pas de danse. C'est de cette manière que je parviens à les faire danser. Nous utilisons en fait, le lange des signes. En un mot, tout est basé sur la communication*», dira Yaya Sanou, dit Yayous.

Nanti d'une extrême ingéniosité, Yaya Sanou se sent guider par une mission à savoir contribuer à l'épanouissement des enfants handicapés (sourds-muets)   travers la danse. Aussi, attend-t-il à travers la danse, permettre à ces jeunes d'avoir confiance en eux-mêmes pour facilement intégrer la société. S'il est vrai que l'union fait la force, Yaya Sanou est conscient que seul, il n'y parviendra pas. D'où l'idée de la création d'une association dénommée «*l'Art au-delà du handicap*». Cette association aura pour missions entre autres, la promotion du talent artistique des personnes vivant avec un handicap. L'ultime ambition de Yaya Sanou, c'est de



*Avec cette troupe, «la surdité n'est pas une fatalité» (Photo: Ila Ouédraogo)*



*Des sourds-muets en pleine danse (Photo: Sophie Garcia)*

parvenir à faire en sorte que certains enfants handicapés (sourds muets en l'occurrence) aient une carrière artistique.

### **Malgré leur handicap, ils font la fierté du pays**

Sourds-muets, ces jeunes danseurs forcent l'admiration sur leur passage. Toute chose qui leur a permis de glaner des prix à la Semaine nationale de la culture (SNC) mais aussi à d'autres compétitions culturelles notamment dans le milieu scolaire.



*Yaya Sanou dit «Yayous», l'homme qui fait danser les sourds muets (Photo: Sophie Garcia)*

Outre la SNC, ces jeunes ont récemment fait la fierté du Burkina Faso à une compétition africaine dénommée «*l'Afrique a un incroyable talent*» où leur troupe a été retenue parmi 30 groupes sur 200 pour les demi-finales. «*Il y avait 16 000 groupes lors du casting. Nous avons été sélectionnés parmi les 200 retenus. Pour les demi-finales, il y avait seulement que 30 places. Et nous avons fait partie des 30. Les enfants se sont très bien défendus. Mais c'est là que s'est arrêtée notre course*», a indiqué Yaya Sanou qui, du reste, apprécie la performance de ses danseurs à cette compétition. Pour lui, cette

performance lui permet de croire à ce qu'il fait mais aussi lui donne la force de continuer. «*A Abidjan, nous avons compris que ce que nous faisons au Burkina Faso avait de la valeur ailleurs*», a-t-il fait savoir.

Si dans d'autres pays notamment en Côte d'Ivoire le travail de Yaya Sanou est apprécié, au Burkina Faso par contre, les autorités (même si elles savent l'existence de cette troupe) ne semblent pas accorder d'attention à cette œuvre. «*Les autorités sont au courant de ce que nous faisons. Mais jusqu'à présent, nous n'avons rien vu de leur part. Nous attendons. Peut-être qu'elles sont entrain de réfléchir*», a déploré Yaya Sanou qui du reste, profite pour lancer un appel aux autorités mais également à toutes les bonnes volontés. «*Avec l'association «l'Art au-delà du Handicap», nous avons vraiment besoin de toutes sortes d'aides pour nous permettre d'œuvrer pour l'épanouissement des enfants handicapés*», a-t-il lancé avant de réaffirmer son engagement à faire en sorte que «*la surdité ne soit pas une fatalité chez les jeunes sourds muets*».

***Cheick Omar Traoré***